

(g.) Khiem Nguyen, le père, en quête de son Vietnam d'origine sur fond d'un Vietnam de carte postale. (dr.) Loan Nguyen, la fille, photographe, qui accompagne son père. Comme en équilibre dans le Vietnam d'aujourd'hui.



Loan Nguyen

1977 Naissance

1997 Ecole de

photographie de Vevey.

2005 Mariage et sortie de son premier livre, *Mobile*.

2006 Naissance de sa fille, Anna.



Lausanne-Vietnam, un voyage aller-retour

En suivant le retour au pays de son père, trente-huit ans après qu'il en fut parti, la photographe lausannoise **Loan Nguyen** a marché sur ses traces, réglant ses comptes avec de vieux démons.

Hanoi, Hué (la cité impériale), Saigon et le Mékong. Du nord au sud, en allant vers le plus chaud, c'est la route touristique par excellence quand on se rend au Vietnam. C'est le chemin emprunté également par Loan Nguyen, une jeune photographe lausannoise de 30 ans qui, en 2005, a accompagné son père dans son pays d'origine qu'il avait quitté trente-huit ans plus tôt. Ça nous ramène en 1967, au moment de la deuxième guerre qui a embrasé le Vietnam et laminé l'esprit conquérant américain. Khiem Nguyen est arrivé à Lausanne à ce moment-là. «Et il est resté trente-cinq ans sans demander de naturalisation. Par paresse, selon Loan, parce qu'il remettait les démarches à chaque fois à plus tard.» Mais le jour où il les a entreprises, il a clamé «comme par défi» qu'il retournerait au pays. Loan l'a pris au mot, elle s'est occupée de toutes les démarches du départ. Au passage, elle lui a demandé

TEXTE:
MAXIME PÉGATOQUET
PHOTOS:
LOAN NGUYEN

Loan réussit à confronter deux mondes, à faire s'affronter passé et présent

si elle pouvait le prendre en photo, il a dit oui. Photographiquement parlant, on est évidemment loin des clichés touristiques, en tout cas ceux relayés par des films qui nous renvoient quasi automatiquement au temps du protectorat français (*L'Amant, Indochine...*). Les images de Loan sont paisibles, douces dans leur approche de la nature. Les gens

y apparaissent ballottés, pensifs ou égarés, partie prenante d'un paysage qui suggère un fragile équilibre des choses. A travers ce retour et le regard que porte un homme sur une terre foulée à nouveau à près de quarante ans d'écart, elle réussit à confronter deux mondes, à faire s'affronter passé et présent.

«Il s'est habitué à ma présence», dit-elle. Elle a brûlé 400 à 500 films, l'a

shooté quand cela lui semblait s'imposer, lui docile, placide, laissant s'instaurer là un dialogue avec sa fille. «Ce voyage nous a clairement rapprochés», explique-t-elle, et fait aborder là-bas des sujets qu'ils préféreraient taire ici. Avec le recul, elle se dit que c'était le bon moment pour faire ce voyage.

UNE MARCHÉ À TROIS

Ensemble, père et fille redécouvrent un pays, proménés par un guide. Ils sont deux, famille amputée depuis le décès de la mère dix ans auparavant. Là-bas, on les jauge, les rumeurs courent: on imagine un homme mûr qui se tape une jeune... Dans le sous-sol de son atelier lausannois, Loan s'en indignait encore, hauts cris et yeux exorbités, tourbillonnante sur sa chaise à roulettes. En réaction, elle a légendé ainsi une photo où son père et leur accompagnatrice sont photographiés de dos, protégés du crachin par des pèlerines: «La guide a environ

50 ans, elle est divorcée et déçue par les hommes. Lui est veuf depuis trop longtemps. Je voudrais qu'il l'emène en Suisse avec nous.»

De Retour est un livre d'images où le télescopage d'histoires permet d'emprunter de multiples chemins. Pour le père, ce retour aux origines permet d'ajouter un chapitre à une vie qu'il avait mise entre des parenthèses suisses fonctionnant comme des œillères. Comme s'il ne voulait plus rien savoir d'un pays qui l'avait poussé à fuir, lui le pharmacien, désormais distributeur de disques de jazz. Pour la fille, c'était une manière de reprendre contact avec ses racines. Car elle le dit, et son accent le confirme, «je me définis comme quelqu'un d'assez vaudois. Du reste, mon père ne m'a pas appris le vietnamien.» A Lausanne, ils ne se sont jamais vraiment intégrés à la communauté. Par contre, pour l'Etat de Vaud, elle a fait une série intitulée *Dedans/Dehors*: des portraits d'autres

«déracinés» photographiés dans leur appartement. Une manière de voir comment ils vivaient une situation similaire à celle de son père.

UN NOUVEAU CYCLE

Au retour, à peine débarquée de son avion, elle apprenait qu'elle était enceinte. Comme s'il avait fallu se débarrasser d'un fardeau, d'un bout de passé encombrant, avant de pouvoir continuer son bonhomme de chemin. «La prochaine fois que j'y retournerai, ce sera peut-être avec ma fille.» A son tour, elle aura besoin de lui montrer d'où elle vient. Et on peut être sûr qu'elle la photographiera avec les jambes comme plantées dans le sol, racines fragiles à la recherche d'un équilibre. |



DE RETOUR,
PHOTOGRAPHIES
DE LOAN NGUYEN,
ÉD. CHRISTOPH
MERIAN VERLAG,
32 FR. WWW.
MADAMELOAN.COM.
SIGNATURE LE 5
JUILLET, DÈS 18 H,
AU MUSÉE DE
L'ÉLYSÉE,
LAUSANNE
(INFOS AU
021 316 99 11 ET
WWW.ELYSEE.CH).